

# Alain Wacheux aux élus de la CCNE « Rencontrons-nous sereinement »

On l'attendait sur le sujet. Il ne s'est pas démonté. Alors que la CCNE est entrée en résistance contre un mariage forcé, Alain Wacheux a appelé au calme et au dialogue vendredi à Verquin lors des vœux de l'agglomération.

PAR CHARLES-OLIVIER BOURGEOT

bethune@info-artois.fr

« Avons-nous voulu la réforme des collectivités territoriales ? Non. Pouvons-nous dire qu'il y a eu une autorité excessive de l'État par la voie de son préfet ? Oui. Pouvons-nous contester la cohérence de la proposition ? Non. » En fin de discours de vœux, Alain Wacheux repose le contexte de cette fusion imposée à la CCNE. « On m'accuse d'annexer un territoire voisin pour voler un trésor de guerre. Il n'y a ni ogre, ni petit poucet. » Dès lors, il insiste sur la nécessité d'un dialogue entre les 65 communes. « Rencontrons-nous », répète-t-il à l'envi. Il le souhaite « sereinement ». « Posons les bonnes questions. Rencontrons-nous pour que cessent un certain nombre de mauvaises informa-

**« On m'accuse d'annexer un territoire pour voler un trésor de guerre. Il n'y a ni ogre, ni petit poucet. »**

tions. » Et Alain Wacheux de s'insurger contre ce fantasme selon lequel Artois Comm. serait « fiscale-ment agressif ». Lui rappelle que la colonne intercommunale sur les feuilles d'imposition ne fait que remplacer celle du Département, qu'elle existe simplement pour compenser la disparition de la taxe professionnelle unique (TPU) que ne percevait pas la CCNE. Chez elle, la compensation se regarde dans les taux communaux. Et puis, souligne-t-il, si Artois Comm. a bien augmenté sa taxe d'habitation de 1,35 % en 2011, « depuis la création de la CCNE, il y (en) avait (une) chez eux, pas chez nous ».



« Mettons-nous d'accord sur ce qui nous semble être cohérent, mais il faut que ce soit partagé », dit-il convaincu qu'en dialoguant un an de travail peut suffire pour réussir la fusion.

« Mettons-nous d'accord une bonne fois pour toutes sur ce qui nous semble être cohérent, mais il faut que ce soit partagé », dit-il convaincu qu'en dialoguant un an de travail peut suffire pour réussir la fusion.

## Projet de territoire

Vendredi, ce sujet a presque occulté le reste. Comme ce projet de territoire qui engagera l'agglomération sur les 5, 10, 15 ans à venir et qu'il entend soumettre à la réflexion cette année. La question des piscines, récemment soulevée par Michel Dagbert, maire de Barlin, sera aussi rediscutée après des plans avortés en 2002 puis en 2007. « Demain, si nous créons d'autres équipements, lesquels ? Quelle part réservons-nous à l'investissement ? Et au fonctionnement ? » Les études sur le mode de transport engagées en 2011 doivent se poursuivre. « Je suis attentif au projet de TCSP

(transport en commun en pre) pour lequel j'ai demandé approfondisse la concertation et la réflexion », dit ce fervent du tramway.

Aussi s'est-il longuement sur 2011, « grande année « une belle capitale » - 150 siteurs sur le territoire, secheux -, « une année de pour l'emploi et l'activité », « une année de réalisation (stade d'athlétisme, base nautique d'Avesnes) et de fonds de - 1,6 M € pour les communes ne reviendra pas sur l'ir de 10 ans d'agglomération, on cette phrase en forme de perspectives : « Il y a 10 courrons le risque de ne possible sur la carte régionale. Aujourd'hui, non seulement sommes repérés par l'exécution nos politiques, mais en l'aire métropolitaine ou d'iture appelée pôle métropol

## Le sport mis à l'honneur

Alors que 2011 a été placé sous le signe de la culture, Artois Comm. a, semble-t-il, voulu donner un signe fort en direction du sport. Des grands anneaux olympiques déployés sur le mur, un ULM à l'entrée en hommage à la base ultra-légère de Magnicourt, le vice-président de l'agglomération en charge du handicap et des sports a aussi placé ses vœux sous le signe de la tolérance en invitant Pascal Brettes, président du Paris foot gay, qui lutte contre l'homophobie et la discrimination.

En cette année olympique où certaines structures communautaires pourraient servir de base ar-

rière aux JO de Londres, Thierry Tassez a également mis à l'honneur les anciennes et jeunes gloires de l'agglomération : Louis Perrier (rugby), Jean-Marie Touati et Jérémy Bécuwe (boxe), Henri Duez (cyclisme), Jacques Carette (athlétisme) et Lucas Clairet (handi-judo).

Et de saluer le Futsal-club béthunois pour son « incroyable saga ». « Ils ont quelques soucis logistiques. Il est temps qu'on se rencontre et qu'on discute de tout ça », promet-il alors que la salle Louchart ne sera plus aux normes la saison prochaine quand la discipline sera professionnelle. ■ CH.-O. B.